Un fragment inédit de bol signé [C. CINCI S]ENNOVI[RI] découvert dans les ruines de l'aqueduc de Bavai, à Saint-Rémy-du-Nord

Jean-Louis Boucly

► To cite this version:

Jean-Louis Boucly. Un fragment inédit de bol signé [C. CINCI S]ENNOVI[RI] découvert dans les ruines de l'aqueduc de Bavai, à Saint-Rémy-du-Nord. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1977, 35 (2), pp.263-269. 10.3406/galia.1977.1566 . hal-01939349

HAL Id: hal-01939349

<https://hal.science/hal-01939349>

Submitted on 14 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0
International License

UN FRAGMENT INÉDIT DE BOL SIGNÉ [C. CINCI S]ENOVIRI DÉCOUVERT DANS LES RUINES DE L'AQUEDUC DE BAVAI, A SAINT-RÉMY-DU-NORD

par Jean-Louis BOUCLY

Plusieurs études de M^{lle} C. Bémont avaient permis de préciser que la période d'activité de *SENOVIR* se situait sous les règnes de Domitien et de Trajan¹. Or, un fragment de bol provenant d'Orange fit supposer à MM. B. Dedet, J.-L. Fiches et E. Maistre² que ce décorateur avait pu travailler dès l'époque de Vespasien en subissant probablement l'influence de *Germanus*. Contrairement à tous les autres fragments de bols connus, qui sont décorés de métopes, celui d'Orange l'est en effet de zones parallèles où figurent des motifs employés à La Graufesenque par *Germanus*.

Il restait à vérifier l'exactitude de ces supputations. Or, nous avons eu la chance de découvrir un tesson inscrit dont le style et certains motifs ressemblent beaucoup à ceux du bol d'Orange. Verser au dossier ce document, préciser quel en était le contexte archéologique seront les deux objets de cette note.

1 C. BÉMONT, *Signature inédite sur un moule de sigillée : C. CINO SENOV (...)*, dans *Gallia*, XXVI, 1968, p. 301-313 ; *Un potier ou décorateur du Sud de la Gaule : C. CINO SENOVIR (...)*, dans *Gallia*, XXVII, 1969, p. 186-205 ; *Notes sur C. CINO SENOVIRI*, dans *Gallia*, XXIX, 1971, p. 200-217.

2 B. DEDET, J.-L. FICHES et E. MAISTRE, *Quatre bols Dr. 37 inédits du décorateur C. CINC() SENOVIRI* dans *Gallia*, 33, 1975, p. 213-223.

En 1964, nous remîmes au jour, à Saint-Rémy-du-Nord³, ce qu'il restait des soubassements d'un ou de plusieurs réservoirs disposés en amont du pont-aqueduc (fig. 1) qui franchissait la vallée de la Sambre⁴. Le canal ou, plus probablement, les tuyaux de plomb que ce pont portait conduisait à Bavai les eaux captées dans le bassin supérieur de La Tarsy⁵. Le dégagement des ruines puis l'exploration des sols antiques furent l'occasion de nombreuses découvertes. A 8 m de l'extrémité du piédroit 3⁶, par exemple, il y avait, jetés en tas contre le parement nord de la maçonnerie et liés par une sorte de mortier terreux, des tuileaux, de la limonite et des blocs de terre vitrifiée auxquels se mêlaient des tessons de poteries. Parmi eux se trouvait le fragment de bol portant la signature incom-

3 R. Jolin fut l'instigateur de ces recherches. Les études bavaisiennes lui doivent beaucoup et c'est un agréable devoir de lui témoigner ici toute notre gratitude. R. JOLIN, *L'aqueduc de Floursies à Bavay*, extrait des *Annales du Cercle Archéologique de Mons*, LXII, Gembloux, 1955, p. 83-84.

4 R. Jolin a dessiné le plan. Nous lui devons aussi la restitution idéale des bassins.

5 Affluent de la rive droite de la Sambre. Certaines sources étaient captées à Floursies et à Dourlers (arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe).

6 P 3 l'indique sur le plan.

2 Fragments d'un bol signé (*G. Cinci SENOVIR*).

plète de *SENOVIR* (fig. 2). Prolongée 7 m. plus à l'ouest, la fouille livra ensuite deux autres tessons plus petits du même vase. Ils se trouvaient sur le sol naturel, avec des pierrailles, au niveau de l'assise du premier des deux lits de moellons qu'il restait du parement⁷.

Si le premier des trois tessons donne tout le profil du vaisseau d'un bol hémisphérique de la forme 37 de Dragendorff, les deux autres ne présentent qu'une partie du bord et de la frise d'oves. Leur pâte est dure, homogène, sonore et fine, de couleur rosée, parsemée

de nodules de chaux. Le vernis, de couleur marron orangé⁸, est luisant, faiblement poreux. Il est généralement usé sur les surfaces en fort relief et, par endroits, s'observent des écaillures et des craquelures.

Le vaisseau n'a qu'une profondeur de 8 cm environ. Le bord, de 16 cm de diamètre, est arrondi à sa partie supérieure. Il saille vers l'extérieur où il affecte la forme d'une petite baguette convexe. L'extrémité inférieure de celle-ci est anguleuse. Un filet en relief et un sillon, s'élargissant par endroits

⁷ Vers la cote 146, 50.

⁸ A. CAILLEUX et G. TAYLOR, *Code expolitaire*, Paris, n° J38.

pour former une gorge, la bordent. Sous la partie unie du vaisseau, qui n'est pas toujours lisse, la frise d'oves est de fort mauvaise facture. Sa largeur en effet n'est pas constante et les oves, imprimées de biais, ont perdu une partie de leur relief; elles sont petites, à cœur étroit et à orles doubles. Le filet, à droite, n'est pas toujours visible et se termine par une tête globulaire échancrée à gauche.

En dessous, s'étendent deux zones décorées dont la première est bordée par des cordons dentelés. Elle se compose de festons pennés, reliés assez gauchement par un *jugum* auquel s'attache un pendentif dont l'extrémité est ovale. Dans le champ que limitent le cordon supérieur et les festons, se trouvent une tige sinueuse tournée à droite puis à gauche et une feuille de chêne à cinq lobes. Mais dans le champ le plus à droite, qui est incomplet, on reconnaît la tige plus longue et coudée qui figure sur le bol d'Orange.

La seconde zone, limitée vers le bas par un filet en relief, est occupée par une guirlande trifoliée, sinistrogre, dont certaines feuilles sont striées obliquement. Sous le décor, est imprimée à l'envers la signature cursive incomplète [S[ENOVIR]. Elle ressemble à celle du bol S 49 de Salelles⁹, mais elle est plus large et plus régulière. C'est qu'elle s'intègre ici dans la composition équilibrée du décor. Nous remarquons, en effet, que la surface extérieure du bol se divise en trois zones horizontales de même largeur. La première comprend la partie unie du vaisseau et la frise d'oves, de 14 mm chacune. Si la seconde est couverte par les festons, la troisième l'est par la guirlande et la signature dont les largeurs respectives sont de 18 et de 10 mm. Il en résulte une impression d'équilibre à laquelle concourt le rythme régulier des frises. Le jeu de leurs lignes contrastées, leur largeur plus ou moins grande selon la position qu'elles occupent sur les flancs galbés du vaisseau créent un mouvement harmonieux que gêne malheureusement l'empâtement des motifs. Ainsi donc, le décor du tesson de Saint-Rémy-du-Nord, comme celui du bol d'Orange,

3 Profils : assiettes, bol et mortiers.

obéit à des principes de composition et porte la marque d'un style différent de ceux que l'on avait accoutumé d'attribuer à *SENOVIR*. Faut-il en conclure avec MM. B. Dedet, J.-L. Fiches et E. Maistre¹⁰ que de telles œuvres, où se manifestent des influences du début de l'époque flavienne, sont effectivement plus anciennes que les autres? Pour répondre à cette question, nous allons préciser maintenant le contexte de notre découverte.

Dans le dépôt qui contenait le fragment de sigillée signé, furent trouvés les tessons de vases suivants :

Assiette de la forme 18 ou 18/31 de Dragendorff (fig. 3). Quatre fragments recollés (I S 28) appartiennent à la partie haute du vaisseau et du bord. La pâte et le vernis ont les mêmes caractéristiques que celles du bol précédent. Le bord, arrondi, a, vers l'extérieur, la forme d'une baguette convexe, de 24 cm de diamètre,

⁹ B. DEDET, J.-L. FICHES et E. MAISTRE, *op. cit.*, p. 214.

¹⁰ *Op. cit.*, p. 223.

dont la base est creusée par un sillon. Cette forme de transition est fréquente durant la période Domitien-Hadrien¹¹.

Assiette de la forme 36 de Dragendorff (fig. 3). Trois fragments recollés (I S 3) donnent le profil presque complet de l'assiette. Le vernis, plus orangé et luisant, paraît indiquer une origine lédosienne. Il est très usé sur la surface intérieure du fond. La paroi évasée se relève en s'incurvant et se termine par un court marli convexe, coudé vers l'extérieur, décoré de feuilles cordiformes, dont le diamètre est de 18 cm. Un sillon le souligne vers l'intérieur. Le pied évidé a une forme annulaire. On peut rapprocher le profil de cette assiette de celui des nos 7, 12 (pl. LIII) d'Oswald, datés de la période Domitien-Hadrien.

Bol de la forme 27 de Dragendorff (fig. 3). Six fragments recollés (I S 2) permettent de reconstituer la majeure partie d'un bol bilobé. Le fond et le pied manquent. Le vernis, luisant, a une couleur rouge orangé ; la pâte, dure, rosée, est sonore. Le bord, souligné vers l'intérieur par un sillon et arrondi à sa partie supérieure, forme vers l'extérieur une étroite baguette convexe de 14 cm de diamètre. A rapprocher d'Oswald¹², provenant de Pfünz et datant de la période Trajan-Hadrien.

Mortiers en céramique jaune (fig. 3). Deux types de mortiers peuvent être distingués d'après le profil de la collerette qui se développe vers l'extérieur du bord. Elle peut avoir la forme d'un boudin de section ovale, bien dégagé de la paroi (1 i 1, 1 i 2) ou être courte, en quart de cercle, avec une extrémité plate surplombant le vaisseau (1 i 3, 1 i 4). Les plus grands spécimens ont une ouverture de 34 cm, les plus petits (1 i 2, 1 i 4), de 24. Le premier type pourrait être dérivé de Colchester 193 Aa, daté de Néron. Il s'apparente au n° 29 (pl. LXXXVII) de K. Hartley, provenant du Kent, en usage pendant les années 90-130 ap. J.-C. Il existe encore vers la fin du II^e siècle

comme l'attestent les nos 316 et 317 d'Arensburg¹³.

Le deuxième type marque probablement l'évolution de la forme 22 de Wroxeter ou 352 de Richborough appartenant à l'époque Néron-Vespasien¹⁴. Il s'apparente au n° 56 de K. Hartley¹⁵, daté des années 70-110 ap. J.-C. et annonce la forme 458 de Gose, du premier tiers du II^e siècle¹⁶. Confirmerait cette datation le fait que l'un des 21 fragments numérotés 1 i 3 présente, près du déversoir, le début d'un cartouche rectangulaire, bordé vers le bas par un décor en dents de scie, où figurent les lettres *NE/*. Il s'agit, en effet, du début de la marque du potier *NERICCVS* dont la période d'activité peut se situer durant le dernier tiers du I^{er} siècle et le premier quart du II^e¹⁷.

En définitive, cette étude nous permet de fixer la date du dépôt dans les limites d'une période allant de Domitien à Hadrien. Si l'on admettait toutefois que le fragment de bol décoré par *SEXOVIR* est contemporain des autres tessons examinés, il faudrait sans doute réduire cette période aux règnes de Domitien et de Trajan. Il nous semble au contraire que le morceau de bol signé est plus ancien que les autres tessons de la même couche. Celui-là, en effet, a pu se trouver au même niveau que les deux autres fragments du bol découverts

13 Colchester : G. F. C. HAWKES et M. R. HULL, *Camulodunum*, Oxford, 1947, pl. LXXII. K. HARTLEY, *The Mortaria and their origins, Fifth report on the excavations of the Roman fort at Richborough, Kent*, dans *Reports of the Research Committee of the Soc. of Antiquaries of London*, XXIII, Oxford, 1968, p. 172-183. Arensburg : J. H. HOLWERDA, *Arensburg...*, Leyde, 1923, pl. LXII.

14 Wroxeter : BUSHE-FOX, *Excavations on the site of the Roman town at Wroxeter, Shropshire, in 1912*, dans *Report of the Research Committee of the Soc. of Ant. of London*, 1, Oxford, 1913, p. 76, fig. 19. Richborough : BUSHE-FOX, *Third report on the excavations of the Roman fort at Richborough, Kent*, dans *Reports of the Research Committee of the Soc. of Antiquaries of London*, X, 1932, pl. XLI.

15 *Op. cit.*

16 E. GOSE, *Gefäßstypen der römischen Keramik im Rheinland*, Bonn, 1950, pl. XLIII.

17 M. HÉNAULT et P. DARGHE, *Les marques de potiers à Bavay*, dans *Pro Nerva*, II, 2, Avesnes, 1925, p. 115-119.

11 F. OSWALD et T. D. PRYCE, *An Introduction to the Study of Terra Sigillata*, Londres, 1966, pl. XLVI, n° 3.

12 *Op. cit.*, pl. XLIX, n° 19.

4 Profils : tasses et bol.

plus à l'ouest, puis être ramassé et jeté parmi les débris accumulés contre le parement de P3. S'il en était ainsi, on pourrait penser que les trois morceaux du bol signé sont contemporains de la construction des bassins et non pas postérieurs à elle. Or, l'exploration stratigraphique des sols a permis de préciser d'une manière assez sûre le *terminus a quo* de cette construction. Nous avons, en effet, mis au jour, à un niveau plus bas que celui des restes apparents de maçonneries, une autre couche archéologique et d'autres vestiges, témoins d'un premier état¹⁸ que datent en particulier les tessons suivants :

Tasses de la forme 27 de Dragendorff (fig. 4). Un fragment (1 S 7) donne le profil jusqu'au pied d'une tasse bilobée. La pâte est dure, sonore. Le vernis, luisant, a une couleur

marron rouge¹⁹. Le bord, droit, arrondi à sa partie supérieure, a vers l'extérieur une section presque triangulaire. Son diamètre est de 10 cm. La forme particulière du bord, la présence d'un sillon vers l'intérieur, l'étroitesse du vaisseau paraissent indiquer une époque assez haute, pouvant s'étendre de Claude à Vespasien. Deux petits fragments (2 S 17) donnent le profil du lobe supérieur d'une tasse plus grande. Le vernis est plus foncé et luisant. Le bord, peu développé, a un profil aigu vers l'extérieur où il est limité par un filet en relief. Son diamètre est de 14 cm.

Tasse de la forme 35 de Dragendorff (fig. 4). Six fragments (1 S 6) permettent de reconstituer la majeure partie d'une tasse dont la pâte, de couleur rosée, est fine et contient de petites lamelles de mica blanc. Le vernis rouge orangé, est luisant. La paroi bien galbée se termine par un court marli convexe, coudé vers l'extérieur et décoré de feuilles cordiformes. Vers l'intérieur, un sillon en marque la base. Le fond manque ; le pied conique évidé a son extrémité biseautée. Le diamètre du bord est de 10 cm. Il s'agit probablement d'un spécimen ancien de la forme 35 qui peut être daté de la période Vespasien-Domitien et rapproché d'Oswald²⁰.

Tasse de la forme 42 de Dragendorff (fig. 4). Huit fragments (2 S 19) permettent de reconstituer en partie une tasse dont la forme, rare dans notre région, apparaît à l'époque flavienne à Hofheim (Ritterling 14)²¹. Le vernis, luisant, a une couleur marron rouge²². Le bord est droit, arrondi à sa partie supérieure, souligné vers l'intérieur par un sillon. Il affecte vers l'extérieur la forme d'un bandeau légèrement convexe. Des oreilles de préhension s'y attachaient comme le montre l'extrémité conservée de l'une d'elles. Les flancs sont assez galbés et le fond, un peu ombiliqué vers l'extérieur.

19 A. GAILLEUX et G. TAYLOR, *op. cit.*, n° J38.

20 F. OSWALD et T. D. PRYCE, *op. cit.*, pl. LIII, n° 2-3.

21 E. RITTERLING, *Das frühromische Lager bei Hofheim im Taunus*, dans *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung*, XI, 1913.

22 A. GAILLEUX et G. TAYLOR, *op. cit.*, n° F38.

18 Observations renouvelées à Vieux-Mesnil, sous les vestiges d'un bassin situé en amont d'un autre pont-aqueduc.

posait sur un pied en partie brisé, creusé par une large gorge. Vers l'intérieur, il est concave et porte, dans un cartouche rectangulaire entouré par un sillon circulaire, la marque *OFI ASSI*. Un petit défaut d'impression a réduit la troisième lettre à une haste verticale, ce qui exclut la lecture *OF CASSI* et autorise au contraire celle *OF BASSI* ou *OF PASSI*²³. Quoiqu'il en soit, l'activité de ces deux potiers de La Graufesenque n'a pas dépassé le règne de Vespasien.

Bol hémisphérique de la forme 37 de Dragendorff (fig. 4). Deux fragments (I S 1) proviennent de la partie supérieure du vaisseau et du bord d'un bol hémisphérique décoré. Le bord, très peu développé vers l'extérieur, et de 18 cm de diamètre, est limité par une gorge et par un filet en relief. La partie unie du vaisseau est légèrement convexe. La frise d'oves, assez large, est bordée vers le haut par un filet en relief et, vers le bas, par un cordon dentelé. Les oves ont un cœur étroit et allongé, des orles doubles; le filet, à droite, se termine par une tête trifide. Leur relief est assez flou comme celui de l'ove 32 de Hermet²⁴, à laquelle elles ressemblent beaucoup.

Ce qu'il reste du décor permet de reconnaître une chasse flabellée, limitée vers le bas par un double cordon dentelé. Un chien, tête assez carrée, queue relevée, courte et touffue, court à gauche. À sa droite, une palmette oblique, comme celle des *flabella* nos 1, 6 (pl. 68) de Hermet. S'y ajoute une végétation stylisée par de courtes lignes ondulées, comme

au n° 13 (pl. 67) du même auteur. Par ses éléments et son style, le décor de ce bol peut être daté de la période de transition de La Graufesenque. Précisons que le cordon dentelé, la tête trifide, la palmette se retrouvent identiques sur un tesson de Neuss²⁵ daté des années 70-85, sur lequel figure aussi un chien courant assez semblable au nôtre.

Ainsi donc, l'examen de ces données permet de fixer au début du règne de Vespasien la date des premières constructions de l'aqueduc de Bavai, et à celui de Domitien le *terminus a quo* des maçonneries du second état. Celles-ci, comme les fragments du bol de *SENOVIR* trouvés au niveau supérieur de leurs fondations, seraient ainsi de l'époque Domitien-Trajan.

Ces indications chronologiques corroborent parfaitement les conclusions de M^{lle} C. Bémont sur la période d'activité probable de *SENOVIR*. Il faudra cependant d'autres découvertes pour apporter le complément d'information indispensable et faire que ces indices deviennent ou non une preuve. Quoiqu'il en soit, les trouvailles de Saint-Rémy-du-Nord attestent que les relations commerciales entre la cité des Nerviens et les potiers de terre sigillée du Sud de la Gaule furent aussi florissantes durant le dernier quart du 1^{er} siècle qu'elles l'avaient été sous les empereurs Julio-Claudiens. P. Darche, M. Hénault et le chanoine Hermet y avaient déjà particulièrement insisté²⁶.

Jean-Louis BOUCLY.

23 F. OSWALD, *Index of Potters' Stamps on Terra Sigillata*, Margidunum, 1931.

24 F. HERMET, *La Graufesenque*, Paris, 1934, pl. 35 bis.

25 Geo. T. MARY, *Die Südgallische Terra Sigillata aus Neuss*, dans *Novaesium 1, Limesforschungen Band 6*, Berlin, 1967, pl. 26, n° 21 et p. 150.

26 *Pro Nervia, passim*, et F. HERMET, *op. cit.*, p. 236-237.